

Cahier de doléances, plaintes, remontrances et observations des hameaux Mesnil-aux-Moines et Folemprise.

Lesquels habitants, après en avoir conféré entre eux, disent qu'il est nécessaire de pourvoir au soulagement des habitants des campagnes sur lesquels les impôts ont pesé jusqu'à présent. Ce qui rend leur position d'autant plus triste et affligeante, c'est qu'ils n'ont osé jusqu'alors élever leur voix pour faire entendre leurs plaintes, leurs gémissements, de peur d'un sort encore plus aggravant. Mais un Roi, les délices, de son peuple, toujours bienfaisant, toujours attentif, toujours veillant au soulagement de ses sujets, leur inspire aujourd'hui une pleine et entière confiance.

Ils ont cette espérance, on peut, on doit s'en flatter, que ces abus criants d'inégalité dans la répartition des impôts va disparaître à jamais, qu'un nouveau plan, un nouveau régime pour la taille les consolera du passé. Quoi en effet de plus juste ? Tous les sujets du royaume ne participent-ils pas aux avantages du gouvernement ? Et, par là, ne doivent-ils pas aussi participer à toutes les charges de l'état à proportion de leur aisance, de leurs facultés ? Ils le répètent avec confiance : cette infortunée classe de cultivateurs toujours opprimée, toujours négligée va, tout l'annonce, prendre de nouvelles forces et renaître de son abaissement.